

Le bal des âmes en peine

C'est une vraie tragédie, qui prend sa source dans nos misères les plus intimes. "Huis clos", œuvre maîtresse de Jean-Paul Sartre, trouve toutefois, dans la mise en scène d'Anne-Marie Puy, de salutaires échos ironiques.

Son adaptation de cette terrible histoire (où trois personnages coincés en enfer se livrent à un affrontement psychologique), elle l'a voulue « fidèle à l'œuvre originale ». Façon de tordre le cou à l'image d'un Sartre ennuyeux ou complexe. Car si ce "Huis clos" là est un spectacle dense, parfois vertigineux, c'est éga-

lement un pur moment de plaisir, où l'humour ne saurait plier devant la destinée.

Estelle, Inès et Garcin, les trois victimes, ne sont pas damnés par hasard. Leurs échanges, leurs troubles, leurs confrontations, sont livrés par trois comédiens dont le jeu, tout en nuances, sait appuyer où il le faut. En équilibre entre l'humain... et le pathétique.

Jeu de miroirs

On rit (parfois jaune), on compatit, on s'attache presque à ces "assassins", qui, on le découvrira, méritent leur triste sort. On compatit d'autant

mieux que l'on sait trop combien l'homme, parfois, peut se révéler cruel, joueur, menteur ou manipulateur. C'est dans ce miroir tendu à nos travers que "Huis clos" prend toute sa valeur. Personne n'est parfait : les pitoyables défunts de Sartre pas plus que nous mêmes...

Isabelle CALENDRE

CE SOIR

Représentation unique, à 20 h 30 au théâtre Gérard Philipe.

Réservations à l'office de tourisme, ou vente de places au théâtre avant le début du spectacle (dans la limite des places disponibles).



Anne-Marie Puy (Inès), Raphaël Simonet (Garcin) et Sigrid Rawyler (Estelle) sont-ils vraiment les jouets du destin ?

